

UNE ANNÉE ITALIENNE À LA FONDATION DU DOUTE

FLUXUS



GIUSEPPE CHIARI
PHILIP CORNER
GEOFFREY HENDRICKS
ALISON KNOWLES
GEORGE MACIUNAS
BEN PATTERSON
BEN VAUTIER



Fondation du doute Palais

FLUXUS EPTASTELLARE
16 MARS — 12 MAI 2019

UNE EXPOSITION HOMMAGE DE CATERINA GUALCO À 7 ARTISTES HISTORIQUES DU MOUVEMENT FLUXUS

INFORMATIONS PRATIQUES

FONDATION DU DOUTE
Ben - FLUXUS & CO A BLOIS

Entrée du public : 14 rue de la Paix - 41000 Blois
Administration : 6 rue Franciade - 41000 Blois
Tel. + 33 (0) 2 54 55 37 40
www.fondationdudoute.fr
Courriel : contact@fondationdudoute.fr

EXPOSITION FLUXUS EPTASTELLARE

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h30
Du 16 mars au 12 mai 2019

HORAIRES D'OUVERTURE DES COLLECTIONS

de 14 h à 18h30
du 16 mars au 7 avril du vendredi au dimanche
du 10 avril au 12 mai du mercredi au dimanche
Dernier accès à 18h

CAFÉ LE FLUXUS

Ouvert de 14h à 18h30 du mercredi au dimanche.



VIVA
Leonardo
Da Vinci !
500 ANS DE
RENAISSANCE(S)
EN CENTRE-VAL DE LOIRE
2019

FLUXUS ET L'ITALIE

Une année italienne
à la Fondation du doute

Dans le cadre des commémorations Renaissance(S), déployées sur toute la région Centre-Val de Loire, nous consacrons l'année 2019 aux liens très forts existants entre Fluxus et nos préteurs italiens Caterina Gualco et Gino di Maggio.

Ainsi, deux expositions vont marquer notre programmation :

La première est un hommage à sept artistes Fluxus qui ont été très présents en Italie et très proches de Caterina Gualco, qui assurera le commissariat de l'exposition.

La seconde est consacrée aux liens étroits entre Gino di Maggio et Wolf Vostell, marquée par la présentation d'une œuvre majeure de l'artiste, réalisée à Milan et présentée pour la première fois à Blois dans son intégralité au pavillon d'exposition, *Fandango, 1975-1977*, accompagnée dans les étages de la Fondation d'un ensemble d'œuvres emblématiques de l'artiste.



Caterina Gualco et Geoffrey Hendricks

Caterina Gualco

est née à Gênes.

En 1970, elle décide que sa passion pour l'art deviendra le sujet de son travail, en ouvrant la Galerie Unimedia à Gênes.

En 1995, à la suite de quelques expériences américaines vécues durant des voyages à New York, elle veut tenter l'aventure de la maison-galerie, dans un appartement sur la colline de Carignano.

En 2005, cette expérience également achevée, elle ouvre l'UnimediaModern Contemporary Art, au sein du Palais Squarciafico, datant du XVII^e siècle.

Au fil des ans, une attention particulière est accordée à la poésie visuelle et concrète, au Body art, à l'art conceptuel, à l'art anthropologique et aux moyens d'expression comme la photographie, la vidéo et la performance en général.

Au milieu des années 1970, elle est joyeusement contaminée par le virus Fluxus, duquel elle n'est pas encore guérie.

Le prêt d'œuvres de sa collection est venu compléter, en 2013, l'ensemble Fluxus exposé de manière permanente à la Fondation du doute à Blois. Elle a par ailleurs contribué par son commissariat aux expositions monographiques de Philip Corner et Geoffrey Hendricks, présentées à la Fondation du doute.

LES RENDEZ-VOUS

PROJECTION D'UN FILM OU D'ARCHIVES, SUIVIE D'UNE VISITE AUTOUR DES ARTISTES SUIVANTS (durée projection + visite : 1h30).

SAMEDI 30 MARS - 16h00

Philip Corner

« *Je peux me balader dans le monde comme la musique* », film de Romain Evrard et Alain Goulesque, Fondation du doute - 2016.

MERCREDI 17 AVRIL - 16h00

Ben Patterson

« *Press here to turn on your muse* », film d'Alain Caillaud, entretien avec Kerstin Skrobaneck, Fondation du doute - 2015

JEUDI 18 AVRIL - 16h00

Geoffrey Hendricks

« *Cloudsmith - More than 100 skies* », film de Romain Evrard et Alain Goulesque, Fondation du doute - 2017

VENREDI 19 AVRIL - 16h00

Ben Vautier

« *On peut le faire* », film de Romain Evrard et Alain Goulesque, Fondation du doute - 2018.

JEUDI 2 MAI - 16h00

George Maciunas

documents d'archives.

VENREDI 3 MAI - 16h00

Alison Knowles

documents d'archives.

SAMEDI 4 MAI - 16h00

Giuseppe Chiari

documents d'archives.

FLUXUS EPIASTELLARE



« J'ai imaginé une citadelle à sept branches, inspirée de la "Citadelle de Palmanova", qu'on appelle aussi la Ville étoilée, située dans la province d'Udine, dans la région autonome du Frioul-Vénétie julienne dans le nord-est de l'Italie. C'est l'une des plus grandes réalisations de l'architecture militaire européenne. Outre qu'il s'agit d'une machine de guerre impressionnante, conçue par Vincenzo Scamozzi, ce fut aussi la matérialisation du concept de ville idéale de la Renaissance, conçu sur la base de canons mathématiques et géométriques.

Ma citadelle à moi, préserve et garde en son sein les qualités inhérentes et éternelles de l'art ; ce que montrera cette exposition, c'est la vérité qui en découle, le sens profond des œuvres, une recherche artistique toujours liée à la joie de vivre, avec toutes les qualités qui ont fait de Fluxus la dernière avant-garde. Sur chaque pointe de l'étoile, il y a un artiste qui échange ses énergies avec les autres et tous ensemble rayonnent sur le monde d'une vérité nouvelle et éternelle. Fluxus est une famille élargie : ce n'est pas un groupe, ce n'est pas un mouvement, ce n'est pas une tendance, c'est vraiment une "espèce" au sens scientifique d'une

population formée de plusieurs "exemplaires", qui se déplacent dans un même "système solaire", où ils entrent et sortent à volonté, avec le nomadisme instable qui les caractérise, nomadisme qui se manifeste aussi dans leurs travaux, avec la migration d'une discipline à l'autre, souvent sans en privilégier aucune.

Les "Fluxers" sont citoyens de la planète, toujours prêts à se ruer d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre, toujours fidèles à eux-mêmes, toujours autonomes, toujours chez eux partout, toujours prêts à changer de langue, d'habitudes, de cuisine, d'amours... Pendant ces quarante ans, au cours desquels j'ai vécu et travaillé dans leur univers sans frontières, j'ai moi aussi beaucoup voyagé en suivant festivals, Fluxtours, expositions, fêtes en tous genres, hommages à la mémoire collective. J'ai accumulé une grande variété de témoignages, d'expériences sur le tas, d'écrits, photos, vidéos et d'œuvres. En voici quelques exemplaires présentés dans cette exposition qui me semblent particulièrement pertinents. »

Caterina Gualco - Commissaire de l'exposition

George MACIUNAS (1931-1978)

Étudiant successivement le graphisme, l'architecture, l'histoire de l'art, et la théorie musicale, il est très influencé par les enseignements de John Cage et Richard Maxfield à New York. Dès 1960, il songe à créer une revue, Fluxus, et organise dans sa galerie AG des concerts réunissant de futurs artistes Fluxus. En 1961, il part en Allemagne, où il rencontre notamment Ben Patterson et Wolf Vostell. Des brochures annonçant les projets de publication de Fluxus sont distribuées, et c'est à Wiesbaden en 1962 que Maciunas organise le premier concert Fluxus : « Fluxus Internationale Festpiele Neuester Musik ». Ses nombreuses partitions Fluxus, souvent humoristiques, sont jouées par les membres du groupe. Il envisage Fluxus comme un véritable « outil d'élimination progressive des beaux-arts ». Il s'agit d'esthétiser la vie quotidienne, de contribuer à transformer la société.

Ben PATTERSON (1934-2016)

Formé au piano et au violon, il intègre ensuite plusieurs orchestres symphoniques. En 1960, son vif intérêt pour les recherches en musique électronique le mène à Cologne, où il rencontre Karlheinz Stockhausen, John Cage, Nam June Paik et Wolf Vostell. Il se consacre à la musique expérimentale et présente ses premières pièces : Paper Piece, Solo for Double Bass, Variations for Double Bass, notamment au festival de Wiesbaden en 1962 ou à celui de Copenhague en 1963. En 2012, il organise les 50 ans de Fluxus, grande rétrospective dans toute la ville de Wiesbaden.

Ben - Benjamin VAUTIER (1935)

Artiste franco-suisse, né à Naples de mère irlandaise et occitane, et de père suisse francophone. Installé à Nice en 1949, il ouvre en 1958 une petite boutique qui devient un lieu d'expositions et de rencontres artistiques. Dès 1960, il s'agit pour lui de s'approprier le monde en tant qu'œuvre d'art, reliant l'art et la vie. En 1962, il rencontre George Maciunas à Londres et rejoint le groupe Fluxus, participant notamment à un concert créé par George Maciunas à Nice, en 1963. En 1975, Ben reconstruit le magasin de Nice, que le Centre Pompidou achète pour ses collections. Ben dirige sa critique vers ce désir de gloire et d'attention qui motive souvent l'artiste : l'égo, y compris le sien.

Geoffrey HENDRICKS (1931-2018)

Enseignant de 1956 à 2003 à la Rutgers University, New Jersey, il participe activement aux actions et concerts Fluxus dès le début des années 1960. Après avoir été, en février 1978, le Flux Minister au mariage (Flux Wedding) de George Maciunas, il jouera le même rôle d'officiant Fluxus pour ses Flux Funerals, deux mois après. Il publie en 2002 Critical Mass : Happenings, Fluxus, Intermedia, and Rutgers University, 1958-1972. Son travail se rapporte aux mythes, à la nature, aux rêves et aux rituels. La représentation des nuages et des ciels lui ont valu le surnom de « cloudsmith » (« forgeron de nuages ») que lui a attribué Dick Higgins.

Alison KNOWLES (1933)

Dans les années 1960, elle entretient des relations très étroites avec John Cage, dont elle concevra et coéditera en 1968 les Notations. Elle fréquente également Marcel Duchamp dont elle réalise la toute dernière édition. En 1962, elle rejoint Fluxus à Wiesbaden, où elle performe avec son mari, Dick Higgins. En 1964, elle réalise Bean Rolls, sur une idée de George Maciunas. En 1967 elle crée The Big Book, un livre haut de 2,40 mètres, imaginé comme un environnement à vivre. Son œuvre graphique est importante.

Giuseppe CHIARI (1926-2007)

Formé au piano et à la composition, il s'intéresse également aux arts visuels et à la littérature. Influencé par John Cage, il explore le terrain de la musique visuelle. Il rejoint Fluxus en 1962 lors du festival « Fluxus Internationale Festpiele Neuester Musik » (« Festival Fluxus international de musique nouvelle ») de Wiesbaden avec Gesti sul piano (Gestes sur le piano), une performance musicale et gestuelle. A partir de 1965, il performe ses propres partitions en Europe et aux États-Unis.

Philip CORNER (1933)

Compositeur et musicien, il étudie notamment au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris. En 1960-1961, il découvre la culture coréenne dont la musique et la calligraphie influenceront fortement son travail. En 1962, sa composition Piano Activities marque le festival de Wiesbaden. De 1967 à 1970, il dirige la classe fondée par John Cage et Richard Maxfield à la New School for Social Research de New York. Il réalise aussi collages, dessins, calligraphies et poèmes.

VERNISSAGE SAMEDI 16 MARS — 15H30

En présence de C.Gualco, commissaire de l'exposition

Cocktail performance par Bye Bye Peanuts